

Film sénégalais en couleur de 1968 - 1h30

Scénario et réalisation : Ousmane Sembène

Avec : Makhouredia Gueye, Ynousse N'Diaye, Isseu Niang

Ousmane Sembène (1923-2007) est un cinéaste sénégalais considéré comme le père du cinéma africain.

Venant d'une famille pauvre, il fait de nombreux métiers et arrive en France après la guerre de 1939-45, pour laquelle il a été mobilisé. Syndicaliste, inscrit au Parti Communiste français, c'est après un accident du travail qu'il devient écrivain, grâce aux cours du soir qu'offrait le PC. Il publie en 1956 son premier roman, qui rencontre un certain succès. Sembène écrit en français, et donc sait que ses compatriotes, en grande majorité, ne peuvent pas le lire. C'est pourquoi il se tourne vers le cinéma. Il va étudier à Moscou où le PC l'envoie. « Le mandat » (1968) est son second long métrage. Sembène a obtenu des moyens pour le réaliser, ce qui lui permet d'utiliser la couleur, grâce au soutien d'André Malraux. Pour respecter l'accord avec le CNC, il va tourner simultanément une version française (qui ne sera pas réellement exploitée) et une version en Wolof (parlé par 80% de la population). C'est une révolution car c'est le premier film parlé dans une langue africaine. Dans sa description du monde des pauvres, on retrouve l'empathie du réalisateur pour les groupes de femmes, qui portent le fardeau du chaos créé par les hommes, et en sont les premières victimes. Avec un regard humain et expérimenté, Sembène mûrit une réflexion politique et introduit des éléments comiques dans une fable tendant vers le tragique. C'est un film qui souhaite montrer le côté inacceptable d'une situation sociale, dans la tradition du cinéma soviétique, qui s'oppose à l'artifice de l'optimisme hollywoodien. Encore aujourd'hui, c'est une œuvre qui marque.

Le cinéma est l'art le plus populaire, le plus proche de nous. Nous passons de l'oralité à l'image.
Ousmane Sembène

